

Les Vagabonds

Vagabonds de la Pensée, rien ne nous est sacré. Nous alimentons notre Esprit des fruits les plus savoureux du domaine immense des Idées.

1^{re} Série... N° 5... Mai 1921
le n° 0,15... la série de 10 n° 1,50

Salut!

Adresse: **Georges Manova**
61 rue Chevreul Lyon

E. Armand

Qui physique, rien de saillant, n'étaient ses yeux vifs, malins, protégés par des lunettes grossières. D'une taille moyenne, assez trapu, E. Armand est bien bâti pour la lutte.

Un jour que nous discutions ensemble, j'ai essayé de le questionner sur ses origines, mais, peu prodigue de détails concernant sa vie, il s'est borné à m'apprendre qu'issu d'une famille aisée, il fut doté d'une instruction très étendue. "Je suis un gas qui a mal tourné" m'a-t-il dit textuellement.

Ayant de devenir le refractaire que nous connaissons et que nous aimons, E. Armand fut, paraît-il, un fervent salutiste. Il semble, en effet, avoir gardé certaines manières communes aux adeptes de l'"Armée du Salut" et autres sectes analogues.

En France, E. Armand est le théoricien le plus icouté et le plus compétent de l'anarchisme individualiste. On peut le trouver dur, cynique même; on peut ne pas communiquer avec sa conception de la

de la vie et des hommes, mais, au lecteur curieux et intelligent, ses écrits ne permettent pas l'indifférence. Farouche et obstiné dans ses idées, ce puissant original mérite bien la considération et l'estime de l'élite intellectuelle de ce pays.

Parmi les maîtres qui contribuèrent le plus à faire de E. Armand un maître, citons quelques noms: Max Stirner, Frédéric Nietzsche, Walt Whitman, Leon Tolstoï, Henry-David Thoreau et, notamment, Benjamin R. Tucker. En apparence, ce mélange de noms de penseurs divers peut paraître bizarre. Mais quand nous examinons la personnalité et l'œuvre de notre ami, nous ne pouvons moins faire que de reconnaître qu'il y a en lui un peu de chacun d'eux.

E. Armand se déclare volontiers eclectique, mais son eclectisme n'a rien d'élastique. Esprit indépendant jusqu'à la manie, il puise à toutes les sources susceptibles de mettre en relief et de rendre plus attrayante sa philosophie. Mais il est loin de se désintéresser de la va-



Armand

leur, de la qualité de chaque source.

Nature extrêmement riche de dons variés, E. Armand a le rare privilège d'être à la fois rêveur et réaliste, matérialiste et poète sentimental. Ses "Rimes d'un Enmûré" sont d'un artiste sensible et fort. Erudit doublé d'un savant polyglotte, il connaît plusieurs langues et les traduit merveilleusement.

Dans bon nombre de ses écrits, E. Armand fait plutôt figure de dilettante, de fantaisiste; il paraît se moquer de la science et des faits. Par contre, dans ses études purement théoriques, il fustige parfois le sectarisme, et, souvent, il avoue qu'il se répète. Sans doute, c'est là le meilleur moyen de se reproduire intellectuellement; mais, lorsqu'il s'agit d'un écrivain de la taille de E. Armand, on peut regretter cet exclusivisme; car si l'anarchisme-individualiste y gagne, l'art et la beauté y perdent incontestablement.

Dans les milieux libertaires, les esprits bornés ne manquent pas. Cela, il faut le dire. Pour beaucoup, l'anarchisme consiste en ceci: ne pas fumer, ne pas manger de viande, ne pas boire d'alcool et ne pas procréer. Si, d'aventure, il vous arrive de déroger, si peu que ce soit, à l'un ou l'autre de ces principes "consacrés", ces gens-là n'hésitent pas à vous traiter d'imbécile, fussiez-vous l'intelligence la plus vaste. E. Armand n'a rien de commun avec ces fidèles de la nouvelle religion. Il ne me pas la valeur de l'abstinence, mais il n'admet pas que l'on en fasse un dogme. Epicurien, il entend prendre ses plaisirs là où il les trouve, sans autres considérations que le respect de la liberté d'autrui. Il considère la vie comme une suite d'expériences - heureuses ou malheureuses - desquelles nous pouvons tirer profit, et non comme une machine réglée d'avance et une fois pour toutes.

Alors que la plupart des humains se forcent à paraître le contraire ou plus que ce qu'ils sont en réalité, E. Armand, lui, a le rare courage de se montrer tel qu'il est. Ainsi, sachant ce que vaut l'homme, ceux qui

font route avec lui sont édifiés, et, par suite, ils sont mal venus de se plaindre de son attitude en telle ou telle circonstance.

E. Armand n'est point partisan de la violence. Face à la société organisée et puissante, il estime que cette forme de combat est désastreuse pour l'individualiste. À la violence, il préfère la résistance passive, et, au besoin, la ruse. Ceci est à méditer...

Ennemi de la spécialisation à outrance pratiquée dans l'industrie moderne, E. Armand pense, avec raison, que les grandes usines dans lesquelles des milliers d'ouvriers sont astreints à un labeur monotone, empêchent l'accroissement des valeurs individuelles, font de l'humain un automate et favorisent l'exploitation de l'homme par l'homme.

Bien qu'il se soit marié, E. Armand n'est pas moins partisan convaincu de l'amour libre. Il affirme, après tant d'autres, que sans la liberté totale, l'amour vrai n'est pas. Ce sentiment versatile ne souffre aucune chaîne...

Comme presque tous les poètes, E. Armand est un piètre orateur. Tempérament méditatif, songeur, il improvise difficilement. En outre, il est affligé d'une voix fluette qui, à la tribune, fait mauvaise impression.

Depuis une quinzaine d'années, E. Armand a publié plusieurs périodiques et quelques brochures assez connues de nos lecteurs. Il a également signé des écrits légers et d'aigres critiques - du pseudonyme de Herman Steine. Il est, de plus, l'auteur d'un bon et beau livre "Qu'est ce qu'un Anarchiste?" Dernièrement, cet ouvrage individualiste, revu et augmenté, a été traduit en espagnol par le camarade Costa Ibor, et lancé dans la péninsule ibérique par l'organe communiste "Tierra y Libertad". Voilà un bel exemple de solidarité.

Pendant la dernière guerre, et malgré l'Union Sacrée, E. Armand fut le premier journaliste d'opinion qui osa braver les foudres de la censure.

Victime de la crapulerie inconsciente d'un déserteur, E. Armand fut condamné à 5

Les Vagabonds

ans de prison par le Conseil de Guerre de Grenoble, en janvier 1918. Depuis, plusieurs se sont en vain occupés de son sort. En désespoir de cause, souhaitons qu'il puisse tenir coup et qu'il sorte assez vaillant pour reprendre, à nos côtés, la tâche interrompue.

Lyon, avril 1921. Albin

Dans le bissac du Vagabond.

Quelle amertume de voir déjà des enfants se battre au milieu de leurs jeux. On frémit quand l'on songe que la plupart deviendront des hommes.

Nos illusions, ces belles chimères de nos vingt ans, ne sont pas comparables aux feuilles des arbres, elles n'attendent pas l'automne de notre vie pour s'envoler au souffle du vent des réalités.

L'opinion publique n'admet pas qu'un homme puisse avoir de l'amitié - et simplement cela - pour une femme. Le fait d'entretenir des relations spirituelles avec une femme n'implique pas forcément l'union charnelle.

Les sentimentalités sont des faibles. C'est pour cette raison que l'on n'en trouve point parmi les arrivistes.

Il faudrait que la foule comprenne la stupidité de la guerre, que les chefs d'état doivent avoir recours à d'autres moyens pour régler leurs différends; car la force n'a jamais été un argument. Laissons-la aux animaux parce qu'ils sont excusables.

Qu'ils sont pénibles ces gens qui ne savent garder pour eux le secret de leurs petites misères.

Pour oublier quelque peu les misères quotidiennes de l'existence, certains cherchent dans l'alcool un dérivatif à leurs souffrances. Je leur conseillerais bien le sommeil, mais il faut compter avec les cauchemars.

Le luxe est exigeant. C'est pour cette raison que certains préféreraient rester toute leur vie dans un état voisin de la pauvreté.

Combien est préférable l'attitude de l'homme qui, déçu dans ses espérances, se retire dans une tour d'ivoire, à la conduite de celui, qui, également déçu, s'abaisse au rôle de pitre.

Comme certains ont l'âme d'un chef, d'autres sont faits pour obéir.

Georges MANOYA

VAGABONDAGES...

... à travers les Livres.

Barbarie Allemande et Barbarie Universelle. A. Sorulot, Comptans St^e Honorine (Set O). Edit^{on} de L'Idée Libre - 5^{fr} 75

Les Vagabonds sont en retard pour parler de ce nouveau livre. Qu'importe, il est toujours temps de dire que notre camarade Sorulot a fait là du beau travail. Ce livre, édité sur du beau papier, qui débute par une vibrante préface du D^r Torel, est un véritable réquisitoire contre les guerres, en général, et contre tous les actes de violence, en particulier. Il est bourré de citations merveilleusement choisies et commentées. L'auteur tente de détruire la légende que, seule, l'Allemagne est coupable d'atrocités. Ce livre lu, on le ferme le cœur plein d'amertume, les poings crispés, d'une colère contenue contre ce que l'on vient d'apprendre. Que tous le lisent - même les patriotes - car c'est un bon livre.

G. Manoya

... à travers la Presse anarchiste

Tout d'abord deux mots au Libertaire. L'organe des communistes combat - avec juste raison - la dictature bolcheviste, mais exerce sa propre dictature à l'égard des individualistes, tout au moins à notre égard: il ne nous a annoncé qu'une seule fois, et en supprimant notre adresse, - et jamais il n'a daigné nous faire le service de presse, que nous lui continuerons quand même. Nous le continuerons également à l'Idée Libre et à l'Ordre Naturel, lesquels, eux aussi, y sont assez hostiles... Ceci sans aménité aucune.

Les Vagabonds

La presse libertaire, en France, est assez pauvre. Pourquoi, alors qu'elle est si florissante en d'autres pays, en Italie, notamment. Sans doute, ici n'existe pas le sentiment de sacrifice, d'abnégation nécessaire pour faire vivre et prospérer des organes. Sans doute aussi, notre tempérament est-il trop individualiste pour cela. Ce que je ne regretterais pas, si cet esprit individualiste savait utilement s'employer à l'éclosion de nombreuses petites feuilles, comme la nôtre, par exemple. Sur ce sujet, je me promets de revenir ultérieurement.

Le libertaire hebdomadaire (59 Boulevard de Belleville, Paris) publie en ce moment une série d'articles précis et probants sur la dictature bolcheviste et s'approuve son attitude. Mais je tiens à dire que les communistes libertaires manquent de clarté et de logique: la dictature est à réprouver, mais elle est inévitable si une révolution violente se produit de nos jours. Or les communistes sont d'impitoyables révolutionnaires. Et je doute fort sur leur œuvre, si, jamais, ils devenaient maîtres de la révolution et chargés de la mener à bien. Enfin, la dictature, c'est la violence; et le noyau du "libertaire" est un noyau de violents, n'hésitant pas à pratiquer la dictature de la matraque.

Notons encore dans le libertaire: La Nouvelle Gloire du Sabre, que publie, en feuilleton, P. Vigné d'Octon; excellent requiritoire contre le militarisme. Mais déplorons d'y lire maints articles développant d'une manière lamentable, des idées ou bien absurdes, ou bien trop souvent ressassées, idées d'ailleurs très superficielles.

Voyons les organes individualistes.

L'Idee Libre (Conflans St Honorine S. et G.) et le Reveil de l'Esclave (Gorion 7 passage Gillet, à Pierrefitte Seine), tous deux mensuels, sont scientistes, trop scientistes et tombent d'une manière excessive dans la propagande antivulgueuse. Soyons justes; ce dernier reproche va plus spécialement au Reveil. L'Idee Libre, excellente revue que je recommande,

étend davantage et plus heureusement son domaine. Deux hommes de méthode s'en occupent: Sorulot et Delvy. A signaler: Des cris sous la meule, cris amers et justes de Manuel Devaldes, et l'abondante et instructive critique des livres.

L'Ordre Naturel (69 p. 29 St Martin Paris) hebdomadaire - sous l'impulsion de Follin et de Lefort, tend à dresser une Economie individualiste, à établir des possibilités de réalisations individualistes dans le social. Notons, à cet égard, la campagne de Follin pour l'organisation d'un vaste mouvement individualiste; les individualistes sont, trop souvent, des refractaires excessifs de toute union, même individualiste. Mais je ne conçois pas, autant que Follin, la nécessité et le rôle d'une Elite reconnue. - A déplorer toute l'équipe de critiques théâtrales et cinématographiques. Sauvage, - une opinion: supprimer équipe et rubriques; cela sent trop la réclame payée.

Paul BERGERON

... à travers les Plaquettes.

Anarchie. Lazare Str. (Les Humbles 4 rue Descartes Paris 5^e). Ses conceptions de Lazare s'apparentent étrangement aux miennes. Elles ne plairont sans doute pas à beaucoup; mais de leur lecture, chacun peut puiser matière à amples réflexions et à profitables méditations.

Je tiens à signaler un point confus de la thèse. C'est (p. 7) l'interprétation que Lazare donne du mot individualiste. Il s'efforce de le différencier trop fortement de l'égoïsme, et ce, en donnant son sens pur au premier mot et son sens impur au second.

P. B.

Les Périodiques

Esperantiste Laboriste - Le Reveil de l'Esclave - la Merie Educative - Les Humbles - la Mouette - la Vie Nouvelle - Le Jeune Fédéraliste - Les Amities Spirituelles - Ca Ira - L'Annuaire - Les Annales Antivulgueuses - Plus - L'Esot - la Jeune Académie - Pour le Plein - Le Phare, etc.

Les Vagabonds sont en vente

Les Mois Prochain

L'Imp. Gérant: L. BOURGOILLON - Imp. Sp. des Vagabonds

Lyon. - Riosque Pl. Kléber; - Riosque Pl. du Pont (Angle C. Liberte); - Paris. - Ordre Naturel 69 p. St Martin